

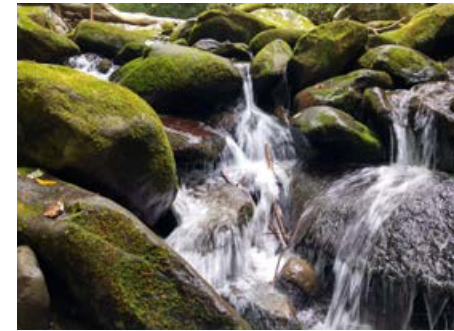
ÉGLISE PROTESTANTE DU PAYS DE BADE

AMIS AVEC DES CHRÉTIENS DU MONDE ENTIER

Contenu

- 02 **Le pays de Bade** – unique à bien des égards
- 04 Des traditions vivantes
Foyer au quotidien
- 08 Amitié et coopération transfrontalières
Construire des ponts
- 12 L'œcuménisme au pays de Bade, l'œcuménisme dans le monde entier
Se rassembler dans la foi
- 16 Formation et éducation religieuses
Transmettre des valeurs
- 20 Aumonerie de l'Eglise
Ouverture et respect
- 24 Un foyer dans la communauté
Célébrer la communauté
- 28 Le patrimoine culturel : musique, art et architecture
Mettre le monde en harmonie
- 33 Faits et chiffres

Tobias Titschler | David Hertle/Unsplash, A. Uppunuthula/Unsplash, AdobeStock



Dans le flux de la vie

Bienvenue dans le pays de Bade

D'une certaine manière, c'est l'eau qui relie tout. La région de Bade (Baden), au sud-ouest du Bade-Wurtemberg, suit les rives du Rhin. Venu de ses sources alpines, le fleuve se jette dans le lac de Constance, où règne une atmosphère presque méditerranéenne, avant d'atteindre la Forêt-Noire, avec ses hauts sommets et ses villes médiévales. Le long des vignobles et des châteaux en direction du nord, le cours d'eau et la région deviennent de plus en plus vivants et industriels avant que le Rhin quitte le pays de Bade à proximité de la ville multiculturelle et vibrante de Mannheim.

Tout comme le fleuve, l'Eglise protestante de Bade présente de multiples facettes : de l'aumônerie dans les rues urbaines aux vieilles traditions dans les régions rurales. Des cultes et des prières silencieuses à l'entente internationale et à l'œcuménisme mondial, en passant par la formation religieuse et l'échange interculturel. Aujourd'hui, plus de 1,06 million de personnes sont membres de l'Eglise. 1021 pasteurs (environ 41% de femmes) et plus de 32 000 collaborateurs dans des institutions diaconales font de l'Eglise une partie essentielle de la société.

Quelle que soit la raison qui vous pousse à découvrir l'Eglise protestante, vous êtes les bienvenus. Nous nous réjouissons des rencontres et des discussions stimulantes – à tout moment !

Votre
Eglise protestante du pays de Bade



Le Pays de Bade – unique à bien des égards

Des sols fertiles et des espaces naturels impressionnants, une culture ancienne, une situation frontalière proche et des liens de voisinage – le climat du pays de Bade est marqué par plusieurs facteurs qui ont favorisé la croissance et le développement en accélérant de nombreux progrès. Cela vaut également pour l'histoire de l'Eglise, qui a laissé des traces partout et a donné naissance à des rencontres vivantes. Que ce soit lors des cultes, des jours de fête particuliers ou en chantant et en jouant de la musique ensemble, l'Église crée des liens et rassemble les gens, hier comme aujourd'hui.



Louange et joie : la musique fait partie intégrante de la vie spirituelle de l'Église protestante du pays de Bade depuis sa fondation en 1817. Aujourd'hui, quelque 400 chœurs et 13 500 choristes enthousiasment chaque année jusqu'à 350 000 personnes lors des cultes et des concerts.



Le pont de l'Europe à Kehl : située à la frontière avec la France et la Suisse, l'Église coopère à différents niveaux avec ses voisins protestants. En outre, il existe plus de 100 partenariats avec des paroisses et des régions ecclésiastiques catholiques romains locaux ainsi qu'avec des églises en Europe et outre-mer.



L'église de la ville de Durlach. L'Église protestante du pays de Bade réunit 750 bâtiments religieux ; chacun d'entre eux a sa propre histoire, sa propre architecture et sa propre culture.

L'Église protestante du pays de Bade

Le pays de Bade actuel s'est formé dans les années 1800 à partir de plusieurs petits territoires. C'est pourquoi le gouvernement de ce pays encore assez jeune ainsi qu'une sorte d'initiative communautaire se sont efforcés de réorganiser les instances ecclésiastiques.



1517 Début de la Réforme avec l'affichage des thèses de Luther à Wittenberg.

1518 Disputation de Luther à Heidelberg, début de la Réforme, par exemple à Kenzingen, à Constance, à Wertheim et dans le Kraichgau

1555 Paix d'Empire et de religion d'Augsbourg

1556 Le duc (Markgraf) Karl II de Baden-Durlach introduit la Réforme dans sa seigneurie (Cuius regio, eius religio – en latin : tel territoire, telle religion) et devient le chef spirituel de l'Eglise (summeepiscopat). Le prince électeur (Kurfürst) Ottheinrich von der Pfalz introduit la Réforme dans le Palatinat (Heidelberg).

1563 Publication du catéchisme de Heidelberg, principale confession de foi du protestantisme réformé mondial ; de nombreux immigrants réformés arrivent dans le Palatinat

Depuis 1699, immigration de huguenots, de vaudois et de wallons dans le Baden-Durlach Dans les décennies précédant 1806, le duc de Baden-Durlach hérite certains territoires et bénéficie de privilèges de Napoléon.

1806 Le Grand-Duché de Bade (Großherzogtum Baden) comprend déjà 1 807 églises luthériennes et réformées au sein de l'administration

1817 Union des Églises luthériennes et réformées en Prusse, 300e anniversaire de la Réforme, autres unions en Hesse ainsi que dans la partie gauche du Palatinat rhénan (1818)

1821 Union des Eglises luthériennes et réformées du Pays de Bade, fondation de l'Eglise protestante du Pays de Bade (Evangelische Landeskirche in Baden)

1918 Fin de la première guerre mondiale et donc en même temps de sommeepiscopat

1919 La constitution de la République démocratique de Weimar établit également une nouvelle relation entre l'Eglise et l'Etat.

1933-1945 Nazisme en Allemagne, l'Église badoise dite « intacte » ou « non détruite » n'est ni gouvernée par les nazis ni affiliée à l'Église confessante (« Bekennende Kirche »)

1971 Début de l'ordination des femmes ; première femme pasteur au service d'une paroisse

1973 Concorde de Leuenberg à Hölstein près de Liestal, canton de Bâle-Campagne

Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures.

Jean 14,2



La Forêt-Noire est un lieu où tradition et modernité ne sont pas incompatibles.

Le Bollenhut, qui est devenu un symbole touristique pour toute la région, était à l'origine du costume traditionnel protestant et en fait toujours encore parti dans les villages de Gutach, Rimbach et Reichenbach.

L'Eglise est une appartenance, une identité et un foyer pour de nombreuses personnes ; elle donne un foyer dans la foi et procure un sentiment sûr dans la vie de la communauté chrétienne. En tant qu'église multitudiniste, l'Eglise protestante est active à de nombreux niveaux ; elle confère aux valeurs chrétiennes une vitalité et une actualité – dans un contexte sans cesse renouvelé. Écouter, tendre la main et accorder de l'attention, définir des objectifs communs, s'engager pour les autres et célébrer ensemble – en jetant un pont entre tradition et modernité, l'Esprit du Christ se manifeste sous de multiples formes et porte le message de Dieu dans le monde : « Tu n'es pas seul ! »

En tant que lieu d'origine, l'église peut avoir un effet d'intégration, elle peut accueillir ceux qui viennent de l'extérieur, elle peut donner de l'estime de soi et de la chaleur. La foi chrétienne unit et crée une cohésion – dans le café international pour femmes, dans le soutien à la famille, dans la recherche d'un emploi ou d'un logement, tout comme dans des cultes interculturels ou dans l'église diaconales (« Vesperkirche ») avec son salon de coiffure. Que ce soit en ville ou à la campagne, dans la joie comme dans la détresse, au quotidien ou lors de fêtes religieuses : La rencontre est au centre – et c'est dans les moments partagés que naît la proximité. Le sentiment d'arriver chez soi.


David Groschwitz, Nicolas Picard/Unsplash



Gutach, Forêt-Noire

Habitants : 2 294

Superficie : 31,74 km²



« L'attachement à sa patrie et à son origine est visible dans le costume traditionnel et la couronne de moisson, la foi des mères et des pères est perceptible comme une raison porteuse ».

Mirko Diepen, pasteur de la paroisse protestante de Gutach (jusqu'en 2018), Forêt-Noire

Des enfants en costume traditionnel qui saluent joyeusement, suivis de la couronne de récolte décorée de fruits, portée avec fierté et joie par des jeunes femmes vêtues du Schäpel, le costume de mariage, et d'un chapeau rouge à pompon (Bollenhut). Derrière elles, les musiciens de l'orchestre folklorique, les couples mariés en costume traditionnel – les femmes portant le chapeau noir à pompon – puis le maire et le pasteur, le conseil presbyteral, le conseil municipal et les comités des associations locales.

David Groschwitz

La fête des récoltes à Gutach est un événement très particulier ! Même en tant que pasteur, je suis à chaque fois touché : l'attachement à sa patrie et à son origine est visible dans le costume traditionnel et la couronne de la moisson, la foi des mères et des pères est perceptible comme une raison porteuse et la cohésion évidente du village est vécue de manière particulière et festive.

La notion de voisinage a également évolué, tout en restant précieuse et importante : en cas d'incendie, de catastrophe ou de maladie, les gens se serraient les coudes dans les temps anciens. Soutenue par la commune et les églises catholique et protestante, l'aide sociale organisée (« Nachbarschaftshilfe ») étend cet engagement à tous les nécessiteux par le biais de la proximité géographique et est présente dans de nombreuses maisons grâce à un grand nombre de bénévoles.



La « **Chapelle de la Rencontre** » à Strasbourg/France et le **Pont de l'Europe sur le Rhin** sont deux lieux où l'amitié et les échanges bilatéraux deviennent tangibles. Là où régnaient autrefois la méfiance et les conflits, le sentiment d'appartenance commune grandit désormais des deux côtés du Rhin.

Guide nos pas sur la route da la paix.

Luc 1,79

La paix commence là où l'on surmonte ce qui nous sépare des autres. La construction de l'amitié franco-allemande a une longue histoire dans la coopération des églises protestantes des deux côtés du Rhin. Sur la terre fertile depuis des décennies le travail de compréhension réciproque lié le voisinage depuis des générations et continue de s'accroître.

L'Église du Pays de Bade et l'Église d'Alsace ont récemment posé les jalons d'un partenariat pastoral et créé des structures contraignantes pour l'œcuménisme de rive à rive – ouvertes à d'autres cultures, à d'autres confessions et à de nouvelles expériences. Ce qui réussit ici, à Kehl et à Strasbourg, est représentatif pour toute la région.

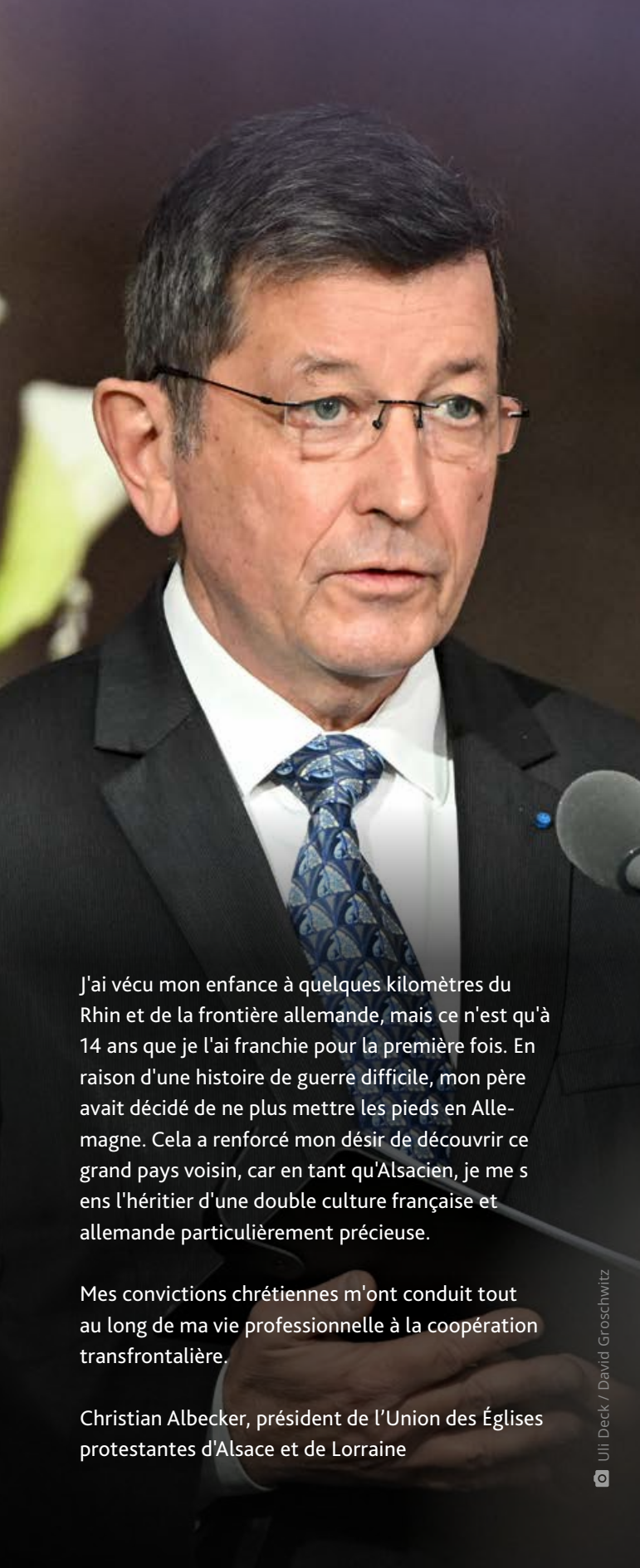
Mais s'engager pour la réconciliation et la paix signifie aussi ne pas fermer les yeux sur le passé douloureux et s'en souvenir consciemment. Pour cela, il faut des lieux particuliers comme le chemin de la réconciliation sur le Rhin, le mémorial de Neckarzimmern, les monuments commémoratifs sur les lieux d'anciennes synagogues ou dans des camps de concentration comme Gurs.

Le synode régional (Landessynode) s'est donné pour mission importante de dialoguer régulièrement avec des représentants du monde politique. En ces temps de xénophobie croissante, de flux de réfugiés persistants et de points névralgiques grandissants dans le monde, il est de plus en plus important que les chrétiens, les juifs et les musulmans donnent ensemble un exemple et s'unissent autour d'une table, comme au « Mile des religions ». Tout le monde est invité – et chacun peut apporter sa contribution.

Emanuel Cattier, rsester/istock, hadrian/feelstock



AMITIÉ TRANSFRONTALIÈRE



J'ai vécu mon enfance à quelques kilomètres du Rhin et de la frontière allemande, mais ce n'est qu'à 14 ans que je l'ai franchie pour la première fois. En raison d'une histoire de guerre difficile, mon père avait décidé de ne plus mettre les pieds en Allemagne. Cela a renforcé mon désir de découvrir ce grand pays voisin, car en tant qu'Alsacien, je me sens l'héritier d'une double culture française et allemande particulièrement précieuse.

Mes convictions chrétiennes m'ont conduit tout au long de ma vie professionnelle à la coopération transfrontalière.

Christian Albecker, président de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine

Uli Deck / David Groschwitz

« Emû par l'amour du Christ, la réconciliation et l'unité deviennent possibles, au-delà des possibilités humaines ».

Prof. Dr. Heike Springhart



J'ai grandi non loin de la frontière franco-allemande. Comme enfant, j'ai visité le Vieil Armand en Alsace avec mes parents. Je ne comprenais pas que des soldats allemands et français s'étaient battus ici quelques décennies plus tôt. Les abris et les restes de barbelés me laissaient un sentiment de malaise. Quelques années plus tard, il n'y avait plus de passage de frontière perceptible lorsque nous allions en France. Aujourd'hui, il est presque inimaginable qu'il y avait un fossé aussi profond entre les Allemands et les Français.

Cela me donne de l'espoir pour les processus de réconciliation auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. L'Esprit du Christ nous unit avec nos frères et sœurs des églises mondiales. Et il nous met en route les uns vers les autres et vers la réconciliation. Pourquoi les enfants de ce monde ne voient plus que les scènes de guerre avec un regard d'étonnement.

Prof. Dr. Heike Springhart,
évêque de l'Église protestante du pays de Bade



L'archevêque Stefan Burger de l'archevêché de Freiburg et l'évêque Heike Springhart de l'église protestante du pays de Bade



Regard dans l'église oecuménique Maria Magdalena, Fribourg

Qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, soyez bien unis dans un même esprit et dans une même pensée.

1 Cor. 1, 10

L'œcuménisme est très important dans le Pays de Bade; protestants et catholiques se rencontrent avec une évidence exemplaire. En quête d'unité, de paix et de justice dans notre monde, les deux Eglises entretiennent des relations intenses entre elles et s'engagent dans des projets communs en collaboration avec d'autres Eglises voisines en Europe. Parmi les succès récents, on peut citer l'œcuménisme de substitution, dans lequel une confession représente l'autre, et la commune « Charta oecumenica socialis » des associations caritatives ecclésiales « Diakonie » et « Caritas ».

La philosophie et la pratique, la pensée et l'action reposent sur des fondements solides. Alors qu'au sein de la Communauté des Églises chrétiennes du Bade-Wurtemberg (ACK: Arbeitsgemeinschaft christlicher Kirchen), par exemple, les questions œcuméniques actuelles sont débattues, des études sont

développées et la prise de conscience interreligieuse est encouragée, les Églises membres de la convention internationale des communautés chrétiennes (IKCG: Internationaler Konvent christlicher Gemeinden) se consacrent aux exigences concrètes du travail pastoral et aux défis particuliers des communautés de langue ou d'origine différente.

« Être amis avec tous les chrétiens du monde » – le mouvement œcuménique de notre époque représente un réseau mondial dont le Conseil œcuménique des Églises (COE) fait partie intégrante. Semaines bibliques, Journée mondiale de prière, prières pour la paix ou Mission évangélique en solidarité (EMS: Evangelische Mission in Solidarität) – la richesse de la foi, les nouveaux défis et la motivation de nombreux jeunes permettent aux rencontres de faire naître des amitiés et d'apprendre les uns des autres.



Karlsruhe

Habitants : 313 092

Superficie : 173,46 km²



« L'amour fera
bouger le
monde vers la
réconciliation
et l'unité ».

Rev Eleanor B. McCormick

L'Église de l'Inde du Sud (CSI: Church of South India), dont je suis membre, est une « Église unie » depuis 1947. En reconnaissance de son soutien inlassable à l'œcuménisme mondial par des leaders dynamiques et de ses partenariats créatifs dans les forums œcuméniques mondiaux, la CSI est aussi affectueusement appelée « l'Église unificatrice » de l'Inde. Chez elle, elle s'est engagée de manière proactive à exprimer les préoccupations pertinentes des groupes sociaux sans voix et discriminés, tels que les Dalits, les Adivasis, les femmes, les travailleurs immigrés, les travailleurs agricoles, les sans-terre, les sans-abri et les communautés transgenres. En 1989, la CSI a pris une mesure courageuse en ordonnant Marathakavalli David, la première femme presbytérienne du pays.

Prof. Dr. John Samuel Raj,
Collaborateur œcuménique de la Church of South India (CSI) de 2017 à 2022

Ma famille m'a appris que suivre le Christ peut être une affaire personnelle, mais qu'elle n'est jamais une affaire privée – elle est destinée à être partagée. Le dimanche matin, mon grand-père disait toujours : « Peut-être que tu n'as pas besoin d'aller à l'église aujourd'hui, mais peut-être que quelqu'un d'autre va te demander d'y aller ». La morale derrière ce message était simple. On ne peut pas le faire seul. On ne doit pas le faire seul. On le fait ensemble. J'aime l'idée de vivre notre foi à haute voix. Il est temps de rendre public le fait que le Christ est amour et que l'amour a fait et fera bouger le monde vers la réconciliation et l'unité.

Rev Eleanor B. McCormick,
Collaboratrice œcuménique de la
United Church of Christ (UCC) depuis 2019

**Dans l'Eglise protestante
du pays de Bade, il y a des
collaborateurs issus de
l'œcuménisme mondial.**

Ils viennent d'Eglises membres de la Mission Evangélique en Solidarité (EMS) et vivent et travaillent pendant trois ans comme pasteurs dans une paroisse. Ainsi, nous apprenons à nous connaître intensivement en tant que membres du corps mondial du Christ et nous apprenons les uns des autres dans la vie spirituelle, dans le débat théologique et dans les questions de société.

Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait.

Romains 12, 2

Accompagner les enfants et les jeunes sur leur chemin, donner une orientation aux jeunes et offrir aux adultes une aide et de nouvelles perspectives : L'Eglise, l'éducation et la religion en tant que mode de vie, la foi en tant qu'enseignement et expérience au quotidien se nourrissent mutuellement. La pensée de Luther et l'idéal de formation de la Réforme – le chrétien majeur, capable de penser et de réfléchir par lui-même – sont devenus le fondement d'un mouvement de formation à vocation universelle, qui s'est poursuivi jusqu'à nos jours.

L'un des principes directeurs de l'Église protestante est le suivant : « Nous voulons maintenir vivant le christianisme dans notre culture par l'éducation et la formation religieuses ». Cela se traduit par une offre étendue qui englobe tous les groupes d'âge ainsi que par des activités communes pour la protection de l'environnement et du climat.



L'enseignement religieux dans les écoles publiques ouvre des espaces de discussion avec les adolescents sur le sens de la vie. Des organisations telles que le Service œcuménique volontaire pour la paix (FÖF: Freiwilliger Ökumenischer Friedensdienst) ou l'Association chrétienne des jeunes gens en Pays de Bade (CVJM: Christlicher Verein Junger Menschen Baden) permettent aux jeunes de vivre des expériences interculturelles et les divers programmes de formation pour les hommes et les femmes vont bien au-delà de la formation professionnelle continue. L'enseignement et l'apprentissage ont toujours un objectif: renforcer les compétences des personnes afin qu'elles prennent des responsabilités pour elles-mêmes, pour les autres et pour notre monde.

David Groschwitz




**École protestante du
Château de Gaienhofen,
lac de Constance**

Habitants : 3 480

Superficie : 12,55 km²

**TRANSMETTRE
DES VALEURS**

A photograph of four young women in blue shirts rowing a boat on a body of water. They are all smiling and looking towards the camera. The background is a calm body of water under a soft sky.

L'esprit du château de Gaienhofen vit de la cohésion – que ce soit dans l'enseignement ou dans les projets communs, à travers toutes les tranches d'âge et au-delà de sa propre classe. On peut toujours compter sur des mains secourables et un soutien actif, des ponts sont construits qui rendent beaucoup de choses possibles et permettent de se dépasser soi-même. On apprend très tôt à prendre des responsabilités et à se préoccuper des autres. L'engagement, la bienveillance, l'attention et le respect ne sont pas des formules, ils sont vécus jour après jour dans de nombreuses activités.

Chacun peut avoir une idée différente de ce que la foi peut et doit être pour lui personnellement. Dieu, Yahvé, Allah – il y a beaucoup de différences au sein des religions, mais aussi beaucoup de points communs. C'est une expérience importante de constater que des modes de pensée différents peuvent tout à fait être enrichissants et résoudre des conflits.

J'ai confiance dans le fait que je serai guidé et porté avec amour, là où mon chemin me mène. Bien sûr, il faut donner sa propre direction à la vie, prendre des décisions et la façonner soi-même. Mais on peut aussi avoir confiance en Dieu et s'attendre à recevoir des signes et des indications utiles lorsque nous ne sommes peut-être pas sûrs de la suite des événements. Il est important de rester ouvert et attentif à ces signes qui indiquent la direction à suivre.

Jésus a invité les hommes à participer à la construction du royaume de Dieu – nous avons la chance, mais aussi la responsabilité, de façonner ce jardin.

David Groschwitz

« C'est une expérience importante de constater que des modes de pensée différents peuvent tout à fait être enrichissants et résoudre des conflits ».

Katharina Geßner, ancienne élève,
château de Gaienhofen

Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie et pleurez avec ceux qui pleurent.

Épître aux Romains 12,15



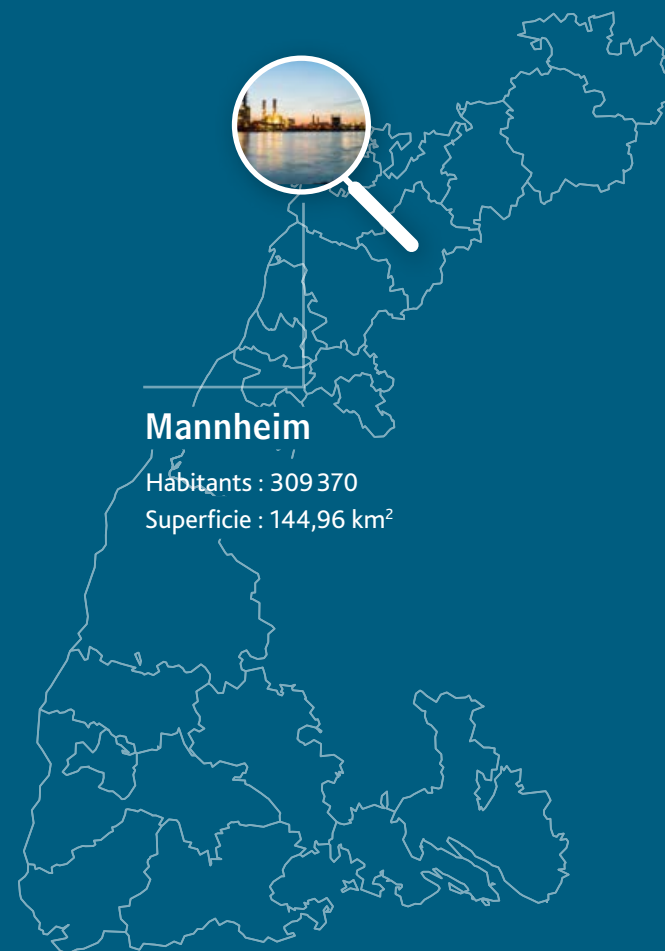
Être là, soutenir, écouter, prendre part et donner du temps : l'aumônerie offre un accompagnement de vie et de foi dans les détresses et les crises qui poussent les gens à leurs limites personnelles. Elle les soutient également dans d'autres situations. L'aumônerie est l'Évangile vécu et, en tant que tel, elle est ouverte à tous les hommes. Elle se tourne vers le prochain, en tant qu'enfant bien-aimé de Dieu – indépendamment de son histoire, de son origine et de sa religion.

Partout où des personnes vivent, où l'Église est présente, on peut faire appel à l'aumônerie, dans la paroisse comme dans d'autres secteurs de vie. Dans les hôpitaux et les maisons de retraite, les personnes reçoivent réconfort et assistance, dans l'aumônerie des prisons, les détenus font l'expérience de la compassion par le dialogue, dans les centres d'accueil pour réfugiés, les nouveaux arrivants trouvent un lieu d'accueil et le

service d'Église dans le monde du travail sert d'intermédiaire entre l'Église et l'économie.

Ainsi, l'aumônerie se présente chaque jour sous de nombreuses formes et dans d'innombrables lieux. En ville et à la campagne, à petite ou à grande échelle, en entretien personnel, au téléphone, par e-mail ou par chat. Les pasteurs, les diacres ainsi que de nombreux collaborateurs bénévoles et partenaires d'autres organisations effectuent le travail de l'Église en public – et en même temps dans un espace protégé : ce qui est discuté est soumis au secret pastoral et porte le sceau de la discrétion. Une qualité qui fait qu'une grande partie de l'engagement reste dans l'ombre et que beaucoup ne savent même pas que l'aumônerie est l'Église.

David Groschwitz, Thomas Lohnes/epd, Kay Michalak/epd



OUVERTURE
ET RESPECT

La rencontre ouverte et respectueuse des personnes à l'hôpital, avec beaucoup de temps et de calme, est le pivot de mon travail. « Maintenant, je vous ai déjà retenu si longtemps et vous avez certainement beaucoup à faire », entends-je lors des visites et je réponds avec une légère exagération que j'ai tout le temps du monde. J'essaie en effet de ne pas me laisser porter par un rendez-vous ou d'autres visites prévues. Là où je suis, je veux avoir du temps, le quotidien de l'hôpital est suffisamment accéléré, ici le temps est une valeur en soi, comme me l'a montré une patiente gravement malade. Lors de mes visites, la force de la patiente ne suffisait généralement que pour quelques phrases ; ensuite, elle se rendormait et je prenais congé en silence. Lors d'une chaude journée d'été, je suis resté plus longtemps, finalement uniquement pour échapper encore un peu à la chaleur. Au bout d'une dizaine de minutes, la femme s'est mise à raconter son histoire, avec une clarté et une persévérance inattendues.

Le contact quotidien avec la maladie, la mort et le décès m'aide à reconnaître ce qui est important et ce qui l'est moins. L'être humain, la vie, l'amour sont précieux et après il n'y a plus rien d'autre pour longtemps.

David Groschwitz

« Là où je suis, je veux avoir du temps, le quotidien de l'hôpital est suffisamment accéléré, ici le temps est une valeur en soi ».

Karin Lackus, aumônière de clinique à la retraite, Mannheim



Notre monde est plus mobile que jamais. Pour de nombreux nouveaux arrivants dans le Pays de Bade – que ce soit pour des raisons professionnelles ou familiales, que ce soit des réfugiés ou des étudiants venus de l'étranger – l'Eglise est l'un des premiers lieux où ils peuvent trouver soutien et communauté. Dans nos églises, nous célébrons ensemble et nous apprenons les uns des autres.

C'est toi, qui allume ma lampe. Le Seigneur, mon Dieu, illumine mes ténèbres.

Psaume 18, 29

Célébrer le culte signifie s'arrêter consciemment un moment, interrompre le quotidien et se tourner vers Dieu et la communauté avec d'autres. La prédication et la sainte cène, les lectures bibliques et les rituels chrétiens s'unissent pour former une expérience émotionnelle dans laquelle Dieu devient perceptible avec le développement d'un sentiment de sécurité. Là où les mots manquent, les chants, les prières et les actes symboliques peuvent être le langage commun et construire des ponts.

Les cultes et les méditations sont ouverts à tous ; qu'il s'agisse de cultes dominicaux, familiaux ou pour enfants, de cultes multilingues, spéciaux ou nouveaux, pour la Journée mondiale de prière ou pour le service pour la paix. Le message est le suivant : « Bienvenue – qui que vous

soyez ». La grande famille de Dieu se réunit à de multiples occasions et chaque rassemblement représente la communauté mondiale de l'Eglise de Jésus-Christ ; l'esprit de solidarité s'étend au-delà des personnes rassemblées.

Ainsi, les frontières nationales se dissolvent au sein de la communauté ecclésiale ; nous appartenons tous au corps du Christ et nous allons les uns vers les autres, le cœur ouvert. Sur les chemins œcuméniques et autres chemins de pèlerinage, dans de nouvelles formes de vie et d'apprentissage communes ainsi qu'avec des offres spéciales pour les immigrants et les nouveaux arrivants.

David Groschwitz



**Paroisse de la chapelle,
Heidelberg**

Habitants : 160 335
Superficie : 108,84 km²

CÉLÉBRER LA COMMUNAUTÉ



Nous savons que l'Esprit nous a rendu capable de surmonter les barrières culturelles et d'autres barrières avec le message de Jésus, un message de préoccupation pour les gens, un message de justice, de libération et de rédemption. Cependant, pour le faire efficacement, nous devons être prêts à aller au-delà des hypothèses de notre propre nation ou culture et à nous positionner dans ce que Dieu déclare dans sa Parole. Jésus veut que ses disciples soient unis les uns avec les autres au-delà de tous nos préjugés ethniques, nationalistes etc.. Puissions-nous continuer notre mission d'apporter la bonne nouvelle du royaume de Dieu et de répondre aux besoins des gens.

Dans notre musique, où nous utilisons normalement des chants et des instruments, nous voulons adorer Dieu, le louer, le remercier et lui demander certaines choses. Si prier signifie s'adresser à Dieu, c'est exactement ce que nous faisons dans nos chants chrétiens.

J'ai été bénie par mon travail dans l'Église. La dignité humaine est ce que je reconnais le plus, et je la souhaite pour tous. Parce que notre groupe est si diversifié, j'apprends tous les jours. Je me sens aimé et accepté par nos membres, et surtout respecté en tant que membre de l'Église. Notre chapelle est le seul endroit duquel je n'ai pas à me soucier de savoir d'où je viens. Cela m'aide aussi à accepter et à apprécier les autres.

« Si prier signifie parler à Dieu, c'est exactement ce que nous faisons dans nos chants chrétiens ».

Louis Desmond Efu Nkong, chœur africain Manita, Heidelberg

David Groschwitz



ekiba.de/Imagefilm

Il y a diversité des dons, mais c'est le même Esprit.

1 Corinthiens 12,4



L'église romane de St. Cyriak à Sulzburg

Luther disait : « Rien sur terre n'est plus puissant pour rendre joyeux les tristes, tristes les joyeux, cordiaux les découragés, que la musique ». Aujourd'hui encore, l'Église touche particulièrement par ses sons – qu'il s'agisse du jeu d'orgue lors de l'entrée d'un couple de jeunes mariés ou du choral solennel lors de l'adieu à un défunt, d'une comédie musicale chrétienne pour enfants, du spiritual lors du culte gospel ou du chant de Taïze lors de rencontres internationales. L'appel des cloches à la prière, la nomination de la construction et de la musique d'orgue au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO et la carte numérique des cloches #createsoundscape, initiée comme projet participatif, le prouvent : la musique de l'Église est un élément varié et vivant de notre culture.

Le patrimoine architectural et historique revêt également une grande importance. Qu'il s'agisse de l'imposante église d'une ville ou de l'idyllique église d'un village, partout les lieux de culte, témoins du passé librement accessibles, rendent visibles les trésors d'autres époques – de la peinture murale médiévale au vitrail moderne en passant par la sculpture baroque. Elles invitent les habitants et les visiteurs à suivre leurs traces en silence et constituent un cadre particulier pour les expositions et les manifestations.

Cultiver, partager et faire évoluer la musique, l'art et la culture – l'académie protestante (Evangelische Akademie) et la formation continue (EEB: Evangelische Erwachsenenbildung) encouragent le dialogue sociétal et enrichissent le dialogue interculturelle dans un discours ouvert.

HighwayStarz/AdobeStock, David Groschwitz



Villingen-Schwenningen

Habitants : 85 181

Superficie : 165,48 km²

FAIRE RÉSONNER LE MONDE

Pour moi, la musique et la foi sont liées depuis l'enfance. Ma mère me chantait déjà « La lune s'est levée » le soir au lit, et je me sentais en sécurité – plus tard, j'ai chanté ce cantique à plusieurs voix dans le chœur. Aujourd'hui, je répète avec notre chorale à Villingen, et les chants connus me donnent du soutien et de la force. Pour les nouveaux projets, le travail de répétition me fait déjà réjoir à la soirée de concert pleine d'ambiance avec un grand orchestre. Ce qui est agréable, c'est la liberté de pouvoir abandonner certains projets lorsque d'autres choses sont à l'ordre du jour. Mais très vite, le chant me manque et je me réjouis de pouvoir participer la prochaine fois.

La communion avec des personnes très différentes lors de nos répétitions, c'est aussi une chose formidable. C'est agréable quand des patients me disent : « Je vous ai entendu dimanche dernier lors du concert de la chorale, cela m'a touché de voir comment vous y avez chanté ». La musique d'église n'est pas seulement faite pour être chantée, mais aussi pour être écoutée et méditée.

« La musique et l'église m'accompagnent tout au long de ma vie, elles me donnent de la force et me réconfortent ».

Christine Heinzelmann, physiothérapeute, Villingen

David Groschwitz



Anne Heitmann pendant le World Council of Churches à Genève en juin 2022.

Amis avec des chrétiens du monde entier

L'œcuménisme ouvre un vaste horizon. Après tout, le mot signifie « tout le monde habité ». Mais dans œcuménisme, il y a aussi les mots « maison » et « rester ». Cela signifie que nous sommes une Église aux larges horizons. Elle offre un foyer aux gens, égal d'où ils viennent : Un foyer pour leur foi et leur espoir – un lieu où ils font l'expérience de l'hospitalité et des portes ouvertes, cela reste important.

L'Eglise protestante du Pays de Bade est « unie en elle-même et amie des chrétiens du monde entier », disait-on lors de sa fondation il y a un peu plus de 200 ans. Il s'agissait alors de grandir ensemble dans la diversité et de regarder vers l'œcuménisme mondial. Un formidable héritage qui nous oblige à nous tourner vers l'avenir, bien ancrés, avec un horizon large et dans la communion des églises du monde entier.

Pasteure Anne Heitmann
Mission et œcuménisme



Marcelo Schneider

33 000
employés

6 478
professionnels de la pédagogie
dans les garderies, les crèches, les
groupes d'enfants à quatre pattes
et les écoles maternelles

24
districts
ecclésiastiques

9 écoles

environ
600 paroisses

3 écoles protestantes
spécialisées en
pédagogie sociale

650 chefs de chœur

960
pasteurs

13 500
chanteurs

52 000 bénévoles

390
diacres dans les paroisses

400 chœurs

110 établissements
de soins ambulatoires

530 pasteurs et 150 diacres enseignent dans des écoles
publiques et privées

637
écoles maternelles

64 établissements d'hébergement
pour personnes âgées (EPAD)

250 chœurs de fanfares
avec 5 500 trombonistes

Membres

1,06 million

75 centres de diaconie et de services
sociaux pour plus de 12 000 clients,
encadrés par 2 450 employés

400 professeurs de religion

696 églises

IMPRESSUM

Publié par :
Evangelische Landeskirche in Baden
Zentrum für Kommunikation
Evangelischer Oberkirchenrat

Postfach 2269, D-76010 Karlsruhe

Téléphone : 0721 9175-0
info@ekiba.de
www.ekiba.de

Idée et conception :
ekiba | Ruth Kasper; Dr. Daniel Meier,
designconcepts GmbH, www.designconcepts.de

Textes :
Rédaction : Ute Battig, b-schreibt.ch
Traduction: Günther Ihle

Images :
S'il n'y pas d'autres indications
© Evangelischer Oberkirchenrat



Les émissions de carbone causées par le papier et le processus de production sont compensées par des projets de protection de l'environnement de la Klima-Kollekte.

Evangelische Landeskirche in Baden
Blumenstrasse 1-7
76133 Karlsruhe
Allemagne

www.ekiba.de

